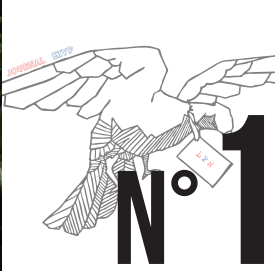




**SCENE  
OUVERTE**  
Les meilleures  
prestations de  
l'édition 2017 !



**EVENTI  
PROD'**  
LES COULISSES  
D'UNE  
CAMPAGNE BDE



**SPORT**  
On débriefe  
le TOSS !



*Le Pigeon Reporter*



# Le Pigeon Reporter

3 L'ÉDITO, par Alex Thao

## 4 LPR MAG

4 LPR Vie associative

Interview exclusive des Eventis pour le journal

## 6 LPR Sport

L'EIVP a participé au TOSS 2017, retour sur les différentes performances

## 8 LPR Événements

Tout ce que vous devez retenir de l'édition 2017 de la Scène Ouverte

## 10 LPR CULTURE

10 LPR X BDA

Tous les coups de coeurs du BDA dans son Infolettre

## 12 LPR CINEMA

12 La maternité dans le cinéma

13 Le festival de Cannes 2017

## 14 LPR ARCHITECTURE

Hommage à une grande dame de l'architecture



### EN COUVERTURE

L'Équipe EVENTIPROD, BDE actuel

Design, et Montage photos réalisé par Simon LAVOINE

Photos par Claire HOFFMANN



ÉCOLE DES INGÉNIEURS DE LA VILLE  
DE PARIS  
ÉCOLE SUPÉRIEURE DU GÉNIE URBAIN

# L'EDITO

# DU PIGEON REPORTER



Par Alex THAO  
«Le Corbeau»

**Bienvenue chers IVPéens et IVPénnes.** Bienvenue dans ce nouveau monde du journalisme et du reportage sans scrupules, où s'entremêlera, dans chaque numéro, le désir d'informer et de partager les informations croustillantes orbitant plus ou moins loin autour de l'EIVP.

C'est ainsi que le premier numéro officiel vient achever la seconde année des 57, qui partent en stage Étude & Recherche. Que vous partez aux quatre coins du monde, ou juste à quelques pâtés d'immeuble haussmanniens, que deux mots à dire : Bon stage !

Pour la première année de la promotion 58, tout juste balbutiante, la ligne d'arrivée est toute proche! Ne reste que l'habituel sprint final des partiels, auxquels s'ajoutent les embûches que sont les soutenances. Il est vivement temps que tout cela finisse.

Ainsi, nous aurons vécu une année riche en émotions, composée des trois campagnes aussi cristallisantes les unes que les autres, du WEBDA, de la Skiweek, du TOSS, du WEEV, en passant par la CCE et le Gala.

Nous ne pouvons que remercier :

Le BDE, BDA, BDS actuel et passé pour tout ce que vous nous avez proposé : soirées, sorties, activités,  
IVPSHOT, qui fête son tout premier anniversaire et qui a immortalisé tous les moments 'cruciaux' de l'année,  
Le Club Nautique, pour l'organisation de la CCE,  
Le GUSF, pour la No Finish Line et qui rentre dans le cercle prestigieux de l'ISF cette année!,  
Le B3D, qui commence fort avec ses paniers légumes!,  
Le club gala, pour sa soirée exceptionnelle,  
L'ETED, qui a pu offrir aux élèves une large gamme de contrats.  
La JRGU, précédente et nouvelle équipe, pour avoir organisé la journée rencontre-entreprise, et bon courage pour l'édition de 2017!



# TOUT CE QU'IL FAUT SAVOIR SUR EVENTI'PROD

Par le goéland et le rouge-gorge

Entre les 14 amis qui forment le BDE, c'est beaucoup d'amour. Mais il y a un sujet sur lequel ils ne plaisaient pas: quand un des 14 arrive en retard en réunion, il paie sa bouteille de vin! Retour sur leurs premiers mois de mandat...

• **La création de la liste:** lors d'une première réunion réunissant entre autre Thomas et Arthur, es personnes déjà présente ont appelé Claire pour la convaincre sachant que Paul avait déjà accepté. Christian a ensuite proposé Léa et Lucas est arrivé en dernier. La liste était faite 2 jours avant le stage ouvrier. Ils ont choisi un nom en relation avec les émissions télé car il y avait un certain nombre d'activités drôles à faire. Leur devise, c'est: «Nous produisons, vous profitez». Ils veulent faire en sorte que par leur travail, tout le monde soit content.

• **La préparation de la campagne:** après le stage, certains ont fait plusieurs nuits blanches pour la fois assurer la campagne et rendre le rapport. La vidéo a été longue à réaliser. Un autre jour, Christian devait prendre l'avion pour Athènes à 9h du matin et n'avait toujours pas fait sa valise à 4h. La préparation a donc parfois été tendue!

• **La semaine de campagne:** petit à petit, les Eventis se sont mieux organisés (jusqu'à parvenir au record de 60 crêpes à l'heure). Le mardi, les listes se sont alliées pour faire la pâte à crêpe. Ils gardent d'ailleurs tous un souvenir étonnant de Lucas faisant des crêpes dans le patio par 5°C en manteau d'Inuit! Pour Nathanaël, la confection des 5L de chocolat pour la fontaine fut un cauchemar: le bain-marie n'arrêtait pas de tomber dans l'eau et à 3h du matin, c'est un peu énervant. Le lendemain, le rendez-vous était donné à 7h40 pour transporter les crêpes et les gateaux même si la liste était rentrée à leur QG à 4h du matin en Uber la veille. Ce matin-là, Marjolaine était tellement fatiguée qu'elle faisait n'importe quoi. Pour les Allos, l'organisation en cuisine était bonne mais les livraisons avaient du mal à suivre.



## Secret de tournage:

La scène de la lecture a été compliquée à filmer. C'est Alexandre qui devait lire l'extrait du livre érotique (acheté par Arthur lors d'un voyage en train vers la Bretagne, dépité que son portable n'ait plus de batterie) mais plus le tournage avançait, plus il riait! Au bout de 3/4 d'heure, la scène n'était toujours pas filmée donc 12 Eventis sont sortis du plateau et en ont laissé un seul filmer pour limiter les rires. Thomas a finalement remplacé Alexandre.

Arthur, le seul Breton de la liste, n'a pas fait une seule crêpe  
durant la campagne.



• **La soirée des résultats:** toute la liste s'est retrouvée au restaurant avant la soirée. Ils se sont dit que s'ils perdaient, ils passeraient quand même une bonne soirée car ils avaient (il faut le reconnaître) un peu peur de gagner. Ils pensaient que les Malfétards allaient l'emporter. Après avoir gagné, ils n'y ont plus pensé, et ont passé une très bonne soirée! Quand le Uber a démarré pour les ramener chez eux, Paul a eu un gros fou-rire dès que la voiture a démarré et à chaque fois qu'elle accélérât.



• **Leurs chansons préférées:**

The final countdown, shooting stars, you don't know me. Et pour enflammer le dance floor: Uptown funk, Bazardée, Sensualité

• **Leurs films préférés:**

Interstellar, Pearl Harbor

• **Leur soirée préférée:**

la désinté' des 56

• **Leurs endroits de Paris préférés:**

Montmartre, Chatelet, le quartier latin, le Bois de Boulogne, l'Escale, les grands boulevards et la rue du Beaujoulais.

• **Leur voyage de rêve:**

un tour du monde en Bulgarie, un voyage en Colombie, en Australie, en Corée du Sud, en Nouvelle Zélande, en Norvège pour les Blondes aux yeux bleus, à Tahiti, au Japon et en Costa Rica.

## Quelques chiffres :

**En soirée courte: 120L de boissons**

**En soirée longue: 200L**

**220 personnes présentes à la désintégration et 94 à la soirée résultat BDS**

**Le Allo le plus drôle: Paul et Arthur se sont garni le caleçon de patates pour paraître plus « avantageés » lors de leur allo striptease pour un anniversaire.**

**Le Allo le moins drôle: Arthur qualifie du « pire moment de toute [sa] vie » l'intervention dans laquelle il fait semblant de regarder du porno en cours.**

**Un petit mot aux IVPéens: « On espère qu'on vous fait kiffer!!!»**

# L'EIVP a participé au

# TOSS

**P**our inaugurer la page sportive du Pigeon Reporter, quoi de mieux qu'un évènement tel que le Tournoi Omnisport Centrale-Supélec !

Créé il y a 29 ans par le BDS de l'école supérieure de l'électricité (aujourd'hui Centrale Supélec), le TOSS est maintenant une «grosse» machine ! Ce sont 24 membres officiels, accompagnés par 180 bénévoles nommés «team TOSS», qui préparent cet évènement pendant 1 an! Pour l'occasion, les sportifs (et sportives) de l'école se sont dépalcés du 20 au 21 mai sur le campus de Gif-sur-Yvette. Retournons donc sur les diverses performances des IVPéens !

## LES FILLES ETAIENT A L'HONNEUR

Et oui ! Il y a des sportives à l'EIVP ! Elles ont toutes fièrement porté les couleurs de notre école.

A la sortie des matchs de volley féminin, nous avons eu l'occasion de parler à Claire et Marjolaine, deux membres de l'équipe ! Les filles se sont bien défendues, mais n'ont pas réussi à aller au delà des poules. Elles sont tout de même ressorties fières!



Photo des filles après les matchs

Elles ont maîtrisé les défaites, et ce malgré l'intégration à la dernière minute de deux joueuses! Nous les retrouverons très certainement en 2018, plus fortes que jamais!

Un autre sport représenté par les filles : le Basket! C'est une équipe très soudée, entraînée par Pierre, et assez atypique! En effet, leur devise est «petites mais puissantes»!

L'entraînement par leur coach, qui croit fortement en elles a porté ses fruits: malgré des épreuves de poule non gagnées, les défaites ont été limitées avec un écart de 1 à 2 points à chaque fois! De quoi les féliciter, et leur souhaiter une très bonne suite !



Qui a dit que le Cheerleading n'était pas un sport ? En tout cas ne le dites pas à nos 16 pom-pom girls, et 4 pom-pom boys ! Cette épreuve était de très haut niveau (surtout l'ouverture par les STAPS Marseille) !



L'équipe POMPOM EIVP

Ce n'est pas ça qui a arrêté l'équipe qui est arrivée 12ème sur 25 !

Une victoire pas si facile à atteindre ! Il y a eu un membre blessé la veille, et surtout une mascotte abîmée par nos chers camarades de l'ENTPE... Pour 2018, les pom-pom visent le TOP5, bon courage à elles!



Le BDS reconforte la mascotte après avoir été «abîmée».

## LE TRIPTYQUE DES SPORTS COLLECTIFS MASCULIN

Ils sont 10, tous vêtus de rose (#couleurtrandancedelété), ce sont les Porcelets, une équipe composée à 50% par l'EIVP. Ils se sont surpassés, ont tout donné, mais se sont retrouvés face à des joueurs plus forts. Ils sont encore plus déterminés à prendre leur revanche en 2018.



Pol, le capitaine, nous a confié la volonté de former une équipe de 15. Donc, si vous êtes un gentleman aimant les sports de brutes, l'équipe vous accueillera les bras ouverts!

Une équipe dont les performances étaient très suivies : le handball! En effet, en 2016 ils étaient arrivés en quart. Cette année, ils sont allés jusqu'en huitième. Pour cause, un des joueurs venait à peine de se remettre d'une blessure, et ont perdu face aux gagnants de cette édition! Pour l'année prochaine l'équipe aussi devra changer, il y aura des recrutements si vous êtes intéressés!



La «GRANDE» surprise de cette édition : les footballeurs. Ou «l'équipe Leichter de l'EIVP», d'après les mots de Ramon leur capitaine. Ils sont arrivés 9ème de la compétition (sur 64 !!). Ils ont tout de même battu les Ponts et Chaussées, une équipe très solide! Ce grâce à leur force mentale, et leur «talent inné pour ce sport», encore selon les mots du capitaine!



## LES SPORTIFS SOLITAIRES

Certains se sont aventurés dans les épreuves individuelles.

C'est le cas, d'Olivier (escalade), Tristan (escrime), Adèle et Pierre (10 km), ou encore Thomas et Ahcène (ping-pong). Tous ont eut le sentiment de participer tout de même à un sport collectif, grâce à une très bonne ambiance!



Pour se détendre...saut à l'élastique, une fête d'enfer...et Abel et Marie pour prendre soin de nos muscles!

Merci au BDS pour ce week-end de folie!!!  
Rendez-vous en 2018....



# LA SCÈNE OUVERTE VUE PAR NICOLAS DARNET



↑ Tristhan lors de sa performance de MAO

Annoncée depuis longtemps, les jeunes talents de l'EIVP eurent 5 mois pour élaborer, préparer et peaufiner leur passage sur scène et le vendredi 14 avril, la Scène Ouverte eut lieu. Divers étudiants de l'école se sont produits et le public a été plus que satisfait. Cette scène ouverte, à dominante musicale, fut un succès pour la liste sortante les Artfranchis. Il y eut seulement un bémol, la deuxième prestation, un élève a voulu faire le comique sur une sonate de Mozart.

La période du 7 avril au 16 avril fut celle de la campagne BDA, et donc la dernière semaine de l'actuel BDA, les Artfranchis. Ce spectacle fut donc programmé pour clôturer la campagne, finir le règne des Artfranchis sur un coup d'éclat, et bien augurer du futur BDA. La Scène Ouverte fut le bouquet final, un véritable climax pour la campagne et pour les Artfranchis.

Le climax, cette gradation explosive des événements, on le retrouve dans la structure même de la Scène Ouverte. En regardant le programme, nous pouvons retracer le raisonnement des organisateurs. Une première partie douce et calme, plus réservée à la musique classique (j'entends par classique la musique d'avant 1900, que les puristes me pardonnent) et une seconde partie plus énermée, très Rock&Roll et électro. Et véritablement la Scène Ouverte fut bien faite.

Pour commencer la soirée, une valeur sûre, Romain à la guitare, et ensuite l'OVNI du « chaperon rouge » ce truc que même les organisateurs ne savaient pas ce que c'était (« un exercice de narration » a présenté Sebastien), les trucs inconnus, on les place vite pour les oublier plus rapidement (et c'était tant mieux comme ça). Nous avons ensuite apprécié les compétences des Aristos

qui ont réalisé une performance en groupe, puis Laurent l'Aristos au piano. Pour des raisons de timing, plusieurs performances ont été décalées et inter-changées. Et ce fut tant mieux, ainsi, pour ouvrir la partie cool de la soirée, Rock&Roll et électro, un spectacle de danse fut donné par Hannah, Lauren et Sarah (direct j'suis tombé amoureux de Hannah et Lauren) et du BREAK DANCE par Tony. Et ensuite



↑ Merci à Rose et Benjamin !

ce fut la folie, les groupes de Rock se sont succédés, le groupe des 4 filles m'a épaté. Et c'est peu après minuit, dans la salle surchauffée (la foule, ça chauffe, le Rock, ça échauffe) que la soirée se termina. C'était vraiment cool.

Je ne peux pas dans cette article parler de chacune des prestations, je n'ai pas pris de notes (shame on me). Par conséquent cet article ne peut pas être une liste d'éloge de tous les talents. De toute façon, un lecteur ne serait pas intéressé par un tel article. Personne ne lit les crédits à la fin d'un film ou d'un jeu vidéo !

Je veux néanmoins féliciter trois prestations pour leurs travaux et leurs investissements. Grand merci à

Rose, grand merci à Hannah et Victor (pour l'accordéon) et grand merci à la chorale. Rose participe depuis longtemps à la scène ouverte, et fournit à chaque fois des prestations de qualité. Victor nous a joué de l'accordéon (de l'ACCORDEON !). Et la chorale a répété depuis plusieurs mois son intervention, le « HAPPY DAY ».

La Scène Ouverte est un événement important de l'école, elle permet aux élèves de révéler leurs talents, simplement, sans faire de campagne BDA. Elle permet aussi au public de découvrir les talents des uns et des autres (j'ignorais que Tristan faisait de l'électro chez lui) et donc d'acquérir un nouveau regard sur ceux qui nous entourent. Comment aurait-on pu avoir un concert de Rock par les élèves pour les élèves en dehors de la scène ouverte ? Aurions-nous profité du BREAK-DANCE de Tony ? Ouverte à tous, n'importe qui pouvait assister à la Scène Ouverte et même y participer (à condition de s'inscrire).

*Très bonne Scène Ouverte, attendons avec impatience l'édition 2018.*

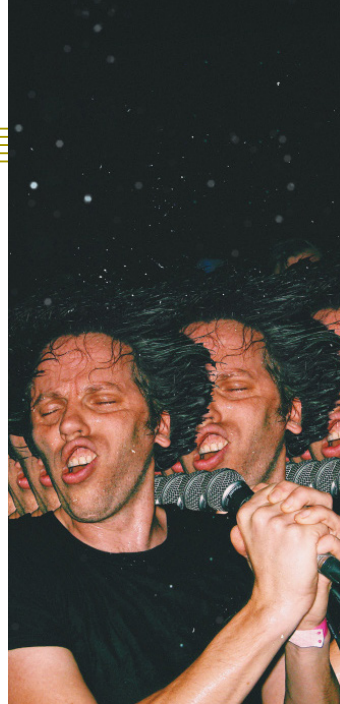


## MUSIQUE !!! - SHAKE THE SHUDDER

Non ce n'est pas une erreur, le groupe dont il sera question s'appelle bien « !!! » (prononcez Chik Chik Chik). Formé en 1995 en Californie, !!! cultive depuis vingt ans une musique à mi-chemin entre disco, funk et rock psychédélique sur laquelle viennent se greffer des synthés aux sonorités électro-dance tout droit sortis d'un club des années 90. Désormais produit par le légendaire label britannique *Warp Records* (le label d'Aphex Twin, Boards of Canada et Flying Lotus, entre autres...), !!! revient avec un septième album, *Shake the Shudder*, sorti le 19 mai.

Ce dernier album du groupe californien reste dans le même esprit que les précédents. On y trouve pêle-mêle des morceaux de house avec un esprit disco (*Our love U can get*) ou funk (*NRGQ*), des expérimentations électro-rock (*Throw yourself in the river*) ainsi que des morceaux RnB avec de subtiles guitares funky (*The one 2*). Malgré ce mélange de styles, l'ensemble reste parfaitement cohérent et les presque 50 minutes d'écoute de l'album passent en un clin d'œil.

Avec *Shake the Shudder*, !!! reste dans le style de ses précédents albums sans sortir de sa zone de confort, mais prouve encore une fois qu'il est possible de faire bouger les dancefloors avec une musique à la fois «old-school» et pourtant résolument moderne.



▲  
Couverture de l'album *Shake The Shudder - !!! - 19.05.17*

Illustration pour le colloque international de l'impact de l'affiche de sécurité - Roland Topor -1986



## LE MONDE SELON TOPOR - BNF EXPOSITION

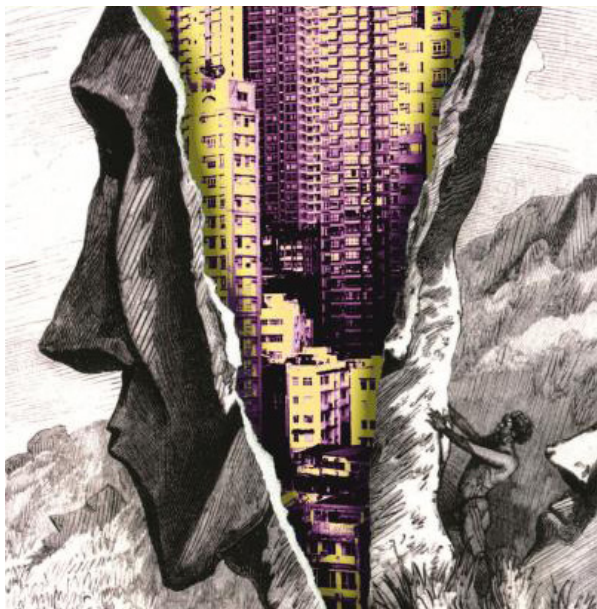
La BNF consacre une rétrospective à Roland Topor. Si vous ne connaissez pas Topor, c'est l'occasion de le découvrir. Topor est un artiste éclectique de la deuxième moitié du vingtième siècle qui a versé dans l'illustration, l'écrit, les films d'animation et la mise en scène théâtrale. Il est connu pour ses dessins et illustrations, son travail dans la revue subversive *Hara-Kiri* et pour ses productions audiovisuelles telles que la série humoristique *Palace*, un film fantasmant l'emprisonnement du marquis de Sade à la Bastille ou le JT parodique pour enfant *Téléchat*.

Topor se libère de la violence dont il a été le témoin lors de la seconde guerre mondiale à travers ses œuvres qui, sombres et caractérisées par une forme de laideur, adoucissent la brutalité du monde en la montrant d'un point de vue absurde et drôle. Ce moyen d'expression, caractéristique de l'esprit *Charlie Hebdo*, n'est pas sans faire écho à notre actualité.

Allez découvrir cet artiste bouillonnant d'idées qui, quoique méconnu, n'en reste pas moins un génie !



Couverture de l'édition poche Folio d'Effondrement : Comment les sociétés décident de leur disparition ou de leur survie - Jared Diamond - 26.02.09



## LIVRE JARED DIAMOND - EFFONDREMENT

Comment et pourquoi une civilisation est-elle amenée à disparaître ? Sommes nous responsables, voire conscients de la décadence de nos civilisations ?

L'île de Pâques, les mayas, les vikings du Groenland... Ces civilisations mythiques aujourd'hui éteintes, sont le coeur de l'analyse menée par Jared Diamond, géographe et biologiste américain. A travers cinq critères à la fois environnementaux, sociaux et économiques, il propose des réponses aux effondrements des sociétés anciennes afin de tirer (enfin ?) des leçons de notre histoire. Les exemples passés entrent ainsi étonnamment en résonance avec les problèmes de beaucoup de nos sociétés actuelles : quelles issues ces parallèles permettent-ils d'envisager pour nos civilisations ?

Jared Diamond est écologiste, mais il ne prône pas une écologie utopique et fanatique comme on l'entend souvent. Pluridisciplinaire, il défend une écologie intelligente, prenant en compte tous les facteurs qui inscrivent une société dans son milieu : l'environnement, les croyances, le mode de gouvernance, le modèle économique, et bien d'autres encore.

Cette lecture, très bien documentée et argumentée, s'adresse aussi bien aux écologistes convaincus qu'aux grands sceptiques, et saura certainement en faire réfléchir plus d'un...

## LUDOTHÈQUE

### MOTS-CROISÉS TROUVE LES IVPÉENS

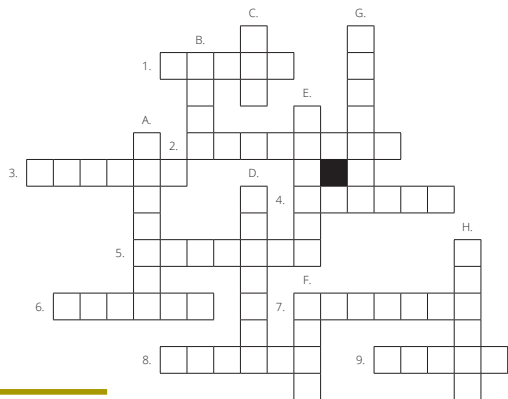
Chaque prénom (ou nom) s'écrit de gauche à droite ou bien de haut en bas. Trouve-les tous !

#### HORIZONTAL

1. Qué Calor !
2. SDF...
3. Un peu trop alcoolisé, il devient darly.
4. Petit chaperon rouge...
5. ...et Boucles d'or !
6. EDT IVP1 ET IVP2
7. « Cho. »
8. Nom = Prénom
9. Rakastan jooga !

#### VERTICAL

- A. Le ganesh de l'école
- B. Attaquant au baby, gardien de but dans la vie.
- C. Le surfeur des Landes
- D. A jamais IVPéen...
- E. Sans gluten : les listeux se démènent !
- F. THE BDL !
- G. Délégué (ter)
- H. RDV coiffeur : 2025



# LE MYSTÈRE DE LA MATERNITÉ

À l'issue d'une année cinématographique aux couleurs de la femme, le club cinéma de l'EIVP propose en ce mois de juin de (re) découvrir un réalisateur qui a su faire jouer sa palette à leur profit. Il s'agit de **Pedro Almodóvar**, également président du 70ème festival de Cannes, qui s'est clôturé il y a quelques jours. **Tout sur ma Mère** est le premier de ses films à y avoir été sélectionné. C'est l'histoire de Manuela qui, après la mort de son fils, part à la recherche du père.

## DE QUELLE MÈRE PARLE-T-ON ?

À première vue, il semble que la mère que l'on va découvrir dans ce film est Manuela, personnage par lequel vit l'intrigue, mais cette certitude ne cesse d'être ébranlée à mesure que la pellicule se déroule. Nous n'apprenons en effet que très peu de choses sur son passé et de nombreuses figures de femmes mères ou en devenir de l'être alimentent en effet le tableau d'Almodóvar nous perdant au passage : de quelle mère parle-t-on ? Finalement, ces icônes sont-elles seulement là pour représenter chacune des facettes secrètes de la mère

d'Almodóvar, malade durant le tournage ?

En réalité, l'argument du récit reste la recherche de ce père que Manuela a quitté 17 ans plus tôt et qui répond ainsi à la demande de son fils de savoir « tout sur mon père ». Derrière la mère de **Tout sur ma Mère** se dissimulerait donc un père ? Lorsqu'on réalise que ce père se prénomme Lola, on ne peut s'empêcher de le penser...

## LA MOVIDA QUI A MAL TOURNÉ

Malgré quelques situations risibles, ce film n'en reste pas moins un drame, fendu de part en part par la mort et sous le poids du spectre du VIH. Ce ton tranche avec celui des films de jeunesse d'Almodóvar, frais et insoucians. Pourtant, les personnages restent les mêmes : les travestis et femmes libérées de la Movida exubérante, ce mouvement de renouveau culturel espagnol né des cendres de Franco. Aujourd'hui, ces figures ont vieilli, affectées par la maladie et la mort.

La jeunesse même de Manuela était semblait-il marquée par cet antispiritualisme insoucieux. Mais la mort de son fils qui

répond à celle de la mère d'Almodóvar comme dans un jeu de miroirs, la fait rentrer, avec le réalisateur, dans la maturité.

## UN HOMMAGE À LA FÉMINITÉ ET AUX MÈRES

C'est tout le spectre de la féminité qui est présenté avec tendresse et admiration à travers ce film : de la mère au travesti, en passant par la nonne et la putain. Malgré le fond de mélancolie qui se lit sur leur visage fané mais rehaussé par le nuancier d'Almodóvar, ces figures dégagent toutes un extraordinaire pouvoir de fascination de féminin et que la troublante Lola incarne pleinement, elle aussi.

Mais finalement, le motif central de ce film reste la maternité, personnifiée en Manuela qui, en sublimant sa souffrance, développe un sens profond de la générosité. Et c'est peut-être là que se situe le mystère de la maternité, son essence : le don de soi qui construit, reconstruit et donne la vie.

*Pedro Almodóvar est résolument un grand amoureux des femmes.*

*Par la Galinette Cendrée*

# CANNES, VOUS AVEZ DIT CANNES ?

## HISTOIRE

Cela ne vous aura sûrement pas échappé, mais le Festival de Cannes s'est terminé dimanche dernier. C'est donc l'occasion pour Le Pigeon Reporter de se pencher sur les origines de ce mythique festival.

La genèse du Festival de Cannes est contestataire. En effet, la biennale de Venise, le 1er festival international dédié au cinéma, récompense en 1938 des œuvres issues de régime fasciste (après la pression exercée par Hitler sur certains jurés pour faire modifier le palmarès...) : le film italien Luciano Serra, pilote et le très célèbre (et très controversé) documentaire de propagande nazie, Les Dieux du Stade, de Leni Riefensthal. C'est donc en réaction à cette récupération politique que la France décide d'organiser un festival à Cannes, consacré au cinéma, à partir du 1er Septembre 1939, festival qui... n'aura jamais lieu suite au début de la guerre 39-45. Cependant, la première édition du festival de Cannes aura lieu du 20 Septembre au 5 Octobre 1939.

## 70<sup>ÈME</sup> ÉDITION

La 70<sup>ème</sup> édition du festival de Cannes a connu son lot de polémiques, notamment la sélection de deux films, produits par Netflix, en compétition officielle et un palmarès que beaucoup aurait aimé plus audacieux... Il y a eu évidemment quelques excellentes surprises : le film 120 Battements par minute, récompensé par le Grand Prix du Jury, qui retrace l'activisme de l'association Act Up, association qui a beaucoup milité pour changer notre regard sur le SIDA; le film You Were Never Really Here et l'époustouflante interprétation de Joaquim Phoenix couronnée d'un prix d'interprétation; Good Time, thriller à la mise en scène survoltée, avec l'interprétation intense de Robert Pattinson.

70<sup>ÈME</sup> FESTIVAL DE CANNES  
17-28 MAI 2017



*En bref, un festival qui a à la fois déçu et ravi : un vrai festival de Cannes !*



# ZAHA HADID, LA DIVA ARCHITECTE

*L'ARCHITECTE ANGLO-IRAKIENNE EST LA SEULE ET UNIQUE FEMME À AVOIR REMPORTÉ LE PRESTIGIEUX PRITZKER PRIZE POUR LA TRACE INDÉLÉBILE QU'ELLE A LAISSÉE DANS LE MONDE DE L'ARCHITECTURE. ELLE COURBAIT L'ESPACE ET INSUFFLAIT LE MOUVEMENT DANS SES BATIMENTS.*

Le 31 mars 2016, l'architecture a perdu une star. Et une vachement brillante en plus ! En effet, la notoriété de celle qu'on appelait (parfois) « la diva », tant elle savait se faire désirer, était planétaire. L'annonce de sa disparition a donc fait rapidement le tour du globe (et du web). Ce jour-là nombre de confrères maître d'ouvrage, usagers ou simple admirateurs lui ont rendu hommage, évoquant une femme « visionnaire », à la fois « inspirée et inspirante ». Elevée au grade de « Dame Commander » dans l'Ordre de l'empire britannique, Zaha Hadid a été la première femme à recevoir, à titre individuel, le Pritzker Prize en 2004 (c'est l'équivalent du prix nobel pour les architectes) et la Royal Gold Medal en 2016 (ça par contre c'est une récompense anglaise pour les architectes de grande influence internationale) pour son influence sur le monde de l'architecture.

Née en 1950 dans une riche famille sunnite à Bagdad (en Irak si tu ne savais pas), Zaha Hadid a d'abord étudié les mathématiques à l'Université américaine de Beyrouth (alors devine ? Quel pays ? Le Liban bien sûr), avant de s'initier à l'art de l'architecture à l'Architectural Association de Londres. Au début de sa carrière, elle dessine plus qu'elle ne bâtit. Dans la mouvance déconstructiviste, elle peint des formes géométriques, souvent colorées, qui semblent éclater dans l'espace. « Pendant longtemps, j'étais connue comme celle qui ne construisait pas ou qui ne pouvait pas le faire », rappelait Zaha Hadid. Son premier bâtiment majeur ne voit le jour qu'en 1993. Il s'agit de la caserne de pompiers Vitra à Weil-am-Rhein<sup>1</sup> (Cette fois plus dur... C'est quel pays alors ?), un édifice qui rompt avec la tradition moderne des angles droits.

## SES DATES CLES

**1950** : NAIT LE 31 OCTOBRE À BAGDAD

**1979** : CRÉE L'AGENCE ZAHA HADID ARCHITECTS À LONDRES

**2001** : PRIX SPÉCIAL DU JURY L'ÉQUERRE D'ARGENT POUR LE TERMINAL DE TRAMWAY À STASBOURG

Tout au long de sa carrière, (c'était l'Allemagne au fait) épaulée par son associé Patrik Schumacher et avec l'aide de logiciels de conception assistée par ordinateur (dont elle a grandement contribué à leur banalisation chez les architectes), Zaha Hadid ne cessera d'arrondir les angles jusqu'à les abolir définitivement. Ses constructions en courbes et contre-courbes sont qualifiées d'organiques (ça vous rappelle quelque chose ?) ou d'ultra-féminines. Vus de l'intérieur, sols, murs et plafonds forment une surface continue, souvent monomatériau et monochrome. Vues de

l'extérieur, toitures et façades fusionnent dans un même mouvement qui, en général, se poursuit jusqu'aux abords du bâtiment. Une mécanique du fluide pour cette créatrice de « paysage artificiel ». Une débauche de formalisme pour les réfractaires aux géométries non-euclidiennes propres aux architectes déconstructivistes (vous savez les objets courbés).

# E DU MOUVEMENT (1950-2016)

L'architecte suscitait autant l'admiration que la polémique. Son amour un peu avant-gardiste pour les courbes conférait à ses bâtiments une esthétique particulière (et très onéreuse) qui faisait et fait encore l'objet de nombreux débats. Beaucoup l'accusent de chercher l'esthétisme du bâtiment au détriment de son l'usage ou du contexte dans lequel il s'implante. Le côté « vendeur » des belles (au sens esthétique du terme) réalisations peut, en effet, parfois cacher de grosses lacunes dans l'agencement des espaces intérieurs et donc des usages (intérieurs). Et le contraste trop important entre une nouvelle construction et le bâti déjà préexistant amène souvent un sentiment de malaise et de rejet qui se traduit parfois par « mais qu'est-ce que ça fiche ici ça ? » ou bien « ça a complètement changé l'ambiance de ce quartier que j'aimais tant... ». Pourtant, l'enveloppe peut aussi servir le projet. Quoi de mieux qu'un bâtiment extraordinaire pour un pays qui désire se mettre en avant ? Peut-on accepter que le centre du congrès de Bakou<sup>2</sup> (capitale de l'Azerbaïdjan) ne soit qu'un bâtiment classique et déjà vu ?

Alors la question reste ouverte : faut-il privilégier l'enveloppe à l'usage ? La forme à la fonction ? Peut-on se permettre de fabriquer un extra-terrestre tel que le Galaxie Soho<sup>3</sup> de Pékin ou le musée international de la culture et de l'art de Changsha Meixihu<sup>4</sup> (Chine) à côté de chez vous ?

## REFERENCES :

1. La caserne de pompiers Vitra à Weil-am-Rhein



2. Le centre du congrès de Bakou



3. Le galaxie Soho, Pékin



4. Le musée international de la culture et de l'art de Changsha Meixihu





# 57, BON STAGE !

